

Le fabuleux destin des frères Bouroullec

DESIGN

Ces fils de paysans bretons forment un duo prodige de designers. Ronan, l'aîné, et Erwan, le cadet, décodent notre temps et réinventent meubles et fonctions, du lit clos au banal sofa.

IL Y A UN PETIT CÔTÉ mutin et désuet à la Amélie Poulain dans le monde clair des frères Bouroullec, jeunes stars du design français qui collectionnent tranquillement les honneurs de la presse internationale. Ce mois-ci, les deux frères à la même complexion pâle, à la même silhouette fine et au charme délicat d'un Alfred de Musset perdu à Belleville, ont leur pleine page de louanges dans *The Herald Tribune* et dix pages fort respectueuses dans *Abitare*, la bible milanaise du design, de l'art et de l'architecture.

Leur sofa intégré dans sa boîte noire et leurs lampes menaçantes comme des tulipes noires affolent aujourd'hui les (riches) collectionneurs, plus aficionados que jamais (1). Bien que nés à cinq ans d'écart, ces deux frères de Quimper ont l'air de jumeaux qui se complètent à demi-mot, travaillent à la même table, « partagent les mêmes valeurs en matière de couleurs et de proportions », dessinent sur le même cahier leurs idées qui deviennent peu à peu des prototypes.

Leur atelier dans la douceur bobo est situé à une cour charmante du vieux Paris travailleur et populaire, anciennes écuries reconverties en atelier de confection et imprimerie, où le

temps semble s'être arrêté dans les années 1950. Antre de leurs créations épurées et fantasques, l'espace de travail des frères Bouroullec est blanc, vide, pour ne pas dire monacal, avec quelques spécimens bizarres de tissus tendus sur des tiges de métal, leurs créations de demain.

« Au départ, nous étions très différents. Cinq ans d'écart, cela veut dire pas les mêmes études, pas les mêmes amis, pas de vacances ni de voyages communs, pas de musées visités ensemble », souligne Erwan, 31 ans, le droitier du tandem. Déjà en gloire au Musée d'art moderne du Luxembourg (Mudam) où il a conçu les abris bleus des boutiques, le duo a créé un couloir modulable de tuiles textiles, camaïeu révolutionnaire signé Kvadrat, la firme danoise du designer Verner Panton, pour l'exposition « Airs de Paris » à Beaubourg, l'an dernier.

Des idées neuves qui digèrent l'air du temps

« Passionné par l'histoire du design, Ronan a fait les Arts déco et a commencé à travailler seul dans son appartement. J'étais aux beaux-arts à Cergy-Pontoise et je suis naturellement allé lui donner un coup de main. » Le duo officie en « ping-pong créatif » depuis 1999, détone par ses idées neuves qui déshabillent les habitudes, les conventions domestiques et digèrent l'air du temps. Démonstration ? Leur *Cuisine désintégrée* (Salon du meuble 1997) ou leurs derniers *Paravents*, gigantesques pétales de couleurs posés sur un cadre de métal qui réinterprètent les pièces closes par des tapisseries

au Moyen Âge (série très limitée, actuellement à la galerie Kreo).

Inventeurs d'un *Lit clos* contemporain qu'ils ne revendiquent pas plus que leur Bretagne natale, les Bouroullec accumulent les trophées – « créateurs de l'année » au Salon du meuble 2002, « designers de l'année » pour *Elle décoration Japon* en 2003 – et les contrats avec les rois du design de masse (Vitra, Cappellini, Magis, Ligne Roset, Habitat) ou de la mode extrême (la boutique parisienne d'Issey Miyake pour la ligne A-Poc en 2000).

« On discute beaucoup, on dessine à tour de rôle sur le même carnet, on est incroyablement interdépendant. C'est une symbiose très plaisante ou très désagréable. Je suis le méthodique, le terre-à-terre, l'appliqué, l'opiniâtre au caractère entier, le dur à la tâche. Ronan a énormément d'instinct, il est plus romantique que moi », explique Erwan, venu à l'art par la musique et le rock anglais (My Bloody Valentine, Les Booradleys), petit-fils d'une lignée paysanne nourri de terre humble, de contes et de légendes. Fan des films d'animation du maître japonais Miyazaki, Erwan lit de la science-fiction et des livres d'histoire, fuit « les orthodoxes du design » et préfère le « Musée de la marine et ses maquettes aux trouvailles ingénieuses au Musée des arts décoratifs ». Tout compte fait, la Bretagne n'est pas si loin.

VALÉRIE DUPONCHELLE

(1) Jusqu'au samedi 8 mars, Galerie Kreo, au 22, rue du Chef-de-la-Ville, 75013 Paris. www.galeriekreo.com



L'immense *Paravent Bleu* imaginé par Erwan et Ronan Bouroullec, réinterprète les pièces closes par des tapisseries au Moyen Âge. Paul Tahon et Morgane Le Gall/R&E Bouroullec/Galerie Kreo

